

# NERVURE

## JOURNAL DE PSYCHIATRIE

AVRIL 2004 1

ISSN 0988-4068  
n° 2/3 - Tome XVII - Avril 2004  
Tirage : 15 300 exemplaires

Directeur de la Publication et de la  
Rédaction : G. Massé  
Rédacteur en chef : F. Caroli

Rédaction : Hôpital Sainte-Anne,  
1 rue Cabanis - 75014 Paris  
Tél. 01 45 65 83 09 - Fax 01 45 65 87 40

Abonnements :  
54 bd La Tour Maubourg - 75007 Paris  
Tél. 01 45 50 23 08 - Fax 01 45 55 60 80  
Prix au numéro : 9,15 €  
E-mail : info@nervure-psy.com

www.nervure-psy.com

### EDITORIAL

G. Massé

## La question de la psychothérapie

Les transformations profondes des contextes de traitement en psychiatrie ont modifié, en retour, les pratiques et les traitements eux-mêmes. L'exercice de la psychothérapie\* a pris toute sa place dans cette transformation, dans le secteur public mais non uniquement, car les conditions de la *rencontre intime* entre praticien et patient se sont transformées. La *forme et le sens* de la clinique, y compris pour les maladies mentales graves, s'en sont trouvées profondément modifiées, et la *prédominance* ou le *quasi monopole des traitements chimiothérapeutiques* dans la thérapeutique en général doivent être relativisés.

En même temps, si ce dernier point concerne presque exclusivement le métier de médecin comme prescripteur, ou de spécialiste qu'est le psychiatre, l'exercice de la psychothérapie n'est pas son apanage. Ceci interroge le rôle respectif des psychiatres et des autres métiers intervenant en santé mentale, au moment où le nombre de psychiatres va diminuer, dans une évolution où, malgré les apparences, la part des traitements proposés et nécessaires devient de plus en plus psychothérapeutique ou encore, pour le formuler autrement, moins dédiée, proportionnellement, aux psychotropes.

On assiste, donc, à un double mouvement contradictoire : d'un côté la demande de psychothérapie ou d'écoute qualifiée (au sens où elle nécessite un savoir-faire particulier obtenu par un apprentissage codifié, qui ne peut se confondre avec la qualité basique et humaine d'empathie) ne cesse de croître. Elle n'a jamais été aussi élevée, ce qui peut nécessiter d'encadrer ce champ d'activité. De l'autre, les promesses de la chimiothérapie et

(suite page 4 ➡)

## L'anticipation et ses applications en psychiatrie

FMC L. Chamas-Carabin

*De nombreux philosophes se sont intéressés à l'anticipation. Le Professeur Jean Sutter a largement étudié ce processus. Il a ainsi montré son importance en psychopathologie, participé au développement de techniques d'exploration et l'a intégré dans la prise en charge thérapeutique. Ce concept reste très actuel et nous nous référons à cet auteur.*

### Definition de l'anticipation

Anticiper signifie prendre les devants, s'imaginer l'avenir, en jouir ou en souffrir par avance. Anticiper, c'est vivre son avenir.

L'anticipation comporte des éléments conscients qui sont les leçons tirées d'expériences passées, les données relatives à la situation présente, la connaissance des lois, une volonté personnelle et une échelle de valeurs. Ils permettent une prédiction intuitive de l'avenir et une conduite anticipée en fonction des circonstances et du projet général d'existence.

Cependant, cette libre détermination est « parasitée » par des éléments inconscients tels que des désirs, des craintes, des espoirs, des éléments pulsionnels, des mécanismes de défense venant interdire les évocations ou les entreprises susceptibles de générer une angoisse insupportable.

Les modalités d'anticipation dépendent de la personnalité du sujet qui est déterminée par des facteurs génétiques, environnementaux et d'apprentissage. Enfin, le milieu dans lequel le sujet évolue et l'environnement anticipé ont, également, leur importance.

On dit que le sujet s'engage dans une anticipation positive s'il s'estime capable de vaincre les obstacles qui le séparent de l'aboutissement d'un projet. Dans le cas contraire, on parle d'anticipation négative ; elle se manifeste par des conduites de renoncement. L'anticipation comporte des niveaux différents selon les intentions qui occupent le champ de conscience en un instant donné.

Arbitrairement quatre niveaux sont retenus :

(suite page 3 ➡)

## Adrien Proust défenseur de la santé publique sous la Troisième République

BIOGRAPHIE

D. Panzac

Il n'est pas facile d'évoquer le Dr Adrien Proust ! Quoi qu'on fasse, la personnalité, le talent et la célébrité de son fils Marcel ont rejeté dans l'ombre sa vie et son action et influencé, pour ne pas dire conditionné, le regard et l'intérêt qu'on lui porte. Pourtant, à qui s'intéresse à l'essor de la santé publique depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, son nom s'impose avec force.

L'article nécrologique, publié, le lendemain de son décès, par le *Figaro* le 27 novembre 1903, débutait ainsi : « Foule immense hier, à Saint Philippe du Roule, où l'on célébrait les obsèques du docteur Adrien Proust, professeur à la faculté de médecine, médecin honoraire de l'Hôtel-Dieu, inspecteur général des services sanitaires, membre de l'Académie de médecine, commandeur

de la Légion d'honneur ». Cette accumulation de titres complaisamment énumérés, illustre une exceptionnelle réussite professionnelle mais aussi sociale. Par les fonctions qu'il avait exercées et l'influence qu'il avait acquise, Adrien Proust apparaissait comme un des éléments essentiels de l'appareil de l'Etat français et devait être honoré comme tel. C'est pourquoi furent présents à ses funérailles, le président de la République, représenté par le chef de sa maison militaire, le président du Sénat, le préfet de la Seine, le préfet de police, le gouverneur de la Banque de France, l'avocat général à la Cour de Cassation, le bâtonnier des avocats de Paris ainsi que bon nombre de diplomates étrangers en poste à Paris.

(suite page 6 ➡)

## Les médecins généralistes regardent la psychiatrie

SANTÉ PUBLIQUE

B. Trojak, J.-D. Barra,  
G. Milleret

Les médecins généralistes sont souvent demandeurs soit d'un avis, soit d'une prise en charge spécialisée concernant les troubles mentaux. Cependant, ils rencontrent des difficultés d'orientation et les réponses de soins psychiatriques ne leur semblent pas toujours satisfaisantes. Afin d'évaluer les attentes des médecins généralistes concernant les soins psychiatriques, une enquête a été réalisée auprès de 534 médecins généralistes sur le département de la Côte d'Or.

### Méthode

Un questionnaire est établi après une réunion dont le groupe de travail était constitué de psychiatres, cadres infirmiers et médecins généralistes. Sont retenues les questions suivantes :

- Quelle est la place des troubles psychiatriques au sein de leur clientèle ?
- Quelles sont leurs difficultés concernant l'orientation

vers des soins spécialisés ?

- Quels sont les soins psychiatriques les mieux adaptés ?

- Qu'attendent-ils des soins psychiatriques, et plus particulièrement des Centres Médico-Psychologiques ?

- Souhaitent-ils rencontrer un soignant paramédical d'un Centre Médico-Psychologique ?

Certaines questions sont ouvertes à leurs propres suggestions.

Les réponses sont analysées en fonction du sexe, de l'âge et du lieu d'exercice (rural, semi-rural, et urbain) des praticiens. Le questionnaire est envoyé par pli postal aux 534 médecins généralistes libéraux du département de la Côte d'Or. La période d'inclusion du recueil de données s'étale de février à mai 2003. Après un premier recueil de 120 réponses, nous pratiquons un deuxième envoi nous permettant d'obtenir au total 251 questionnaires exploitables, soit un taux de réponse de 47%.

(suite page 9 ➡)

### AU SOMMAIRE

#### FMC

L'anticipation et ses applications en psychiatrie p.1

#### BIOGRAPHIE

Adrien Proust défenseur de la santé publique sous la Troisième République p.6

#### SANTÉ PUBLIQUE

Les médecins généralistes regardent la psychiatrie p.9

#### ENTRETIEN AVEC

Philippe Nuss p.10

#### HUMEUR

Cinq propositions pour alléger le recueil PMSI en psychiatrie p.13

#### HISTOIRE

La vie dans les hôpitaux psychiatriques de 1947 à 1949 p.14

#### PSYCHOSOMATIQUE

Douleurs chroniques : les secrets du corps p.17

#### THÉRAPEUTIQUE

Anxiété, anxiolytiques et troubles cognitifs p.19

Troubles bipolaires p.20

Neurologie et psychiatrie p.20

ANNONCES EN BREF p.22

ANNONCES PROFESSIONNELLES p.22

La nouvelle formule du Journal de Nervure vient d'avoir un an. Le succès est indéniable et se traduit par une interactivité qui confirme l'intérêt, pour la profession, d'une information diversifiée et constamment actualisée. L'ouverture du site : [www.nervure-psy.com](http://www.nervure-psy.com) se traduit par une moyenne de 1500 connexions par semaine. Quant à la Revue, elle reste le vecteur des dossiers de référence.

A partir de ce premier bilan, la voie à suivre s'impose d'elle-même. La forme Journal est amenée à demeurer mensuelle, en s'appuyant, nous l'espérons, sur une maîtrise grandissante. La Revue apparaît comme le complément indispensable des dossiers et de textes de fond. Enfin, notre site, enrichi par de prochains partenariats, a toutes les chances de devenir un carrefour incontournable.